



## COMPUTACENTER : L'euro symbolique qui coûte cher aux salariés

En 2020, Computacenter rachetait la société BT Services pour un euro symbolique, profitant d'une enveloppe de 26 millions d'euros destinée à son développement. Cependant, plusieurs questions demeurent sans réponse concernant l'utilisation de ces fonds et l'impact de cette acquisition sur les employés.

La force commerciale de Computacenter devait compenser l'absence de capacité commerciale chez BT Services. Cependant, la vente de services et la vente de matériel sont des métiers différents, nécessitant plus de travail, des délais plus longs et des marges plus faibles pour les commerciaux. En Conséquence, s'est profilé un manque d'investissement des commerciaux en place, entraînant, par ricochet, une baisse des contrats conclus et une diminution des effectifs.

Malgré les efforts des anciens responsables de BT pour limiter les dégâts, il a fallu attendre la nomination d'Anne Merinville à la tête de Computacenter France et le retour de la responsable des services managés pour que les activités commencent enfin à se développer. Malheureusement, ces initiatives semblent être arrivées trop tard, conduisant à la fusion avec Computacenter France pour tenter de masquer cet échec.

La question cruciale que se posent les salariés est double : où sont passés les 26 millions d'euros et à quoi ont-ils réellement servi ? Face au silence de la direction, les rumeurs vont bon train. Certains suggèrent que cet argent a servi à masquer des déficits de Computacenter en France, d'autres qu'il a été transféré en Angleterre pour profiter aux actionnaires. L'expert-comptable du CSE CCSN n'a malheureusement pas pu fournir d'explications suffisamment claires à ce sujet. Que d'opacité lorsque les salariés demandent des éclaircissements.

Aujourd'hui, les salariés de Computacenter (ex BT) sont désillusionnés. Bien que des contrats commencent à arriver, ils vont devoir faire face à la perte des accords collectifs, remplacés par des chartes, des livrets d'accueil ou des accords moins favorables, avec pour conséquence une perte de revenus significative. Ces salariés, très prisés sur le marché, vont-ils rester ? Ou bien les compétences techniques acquises par le rachat de BT Services vont-elles continuer de s'éroder ?

Le syndicat Force Ouvrière doute fortement que Computacenter puisse trouver sa place dans le domaine de l'expertise en continuant à rémunérer ses salariés de façon low-cost. Et la majorité syndicale en place, qui ne semble revendiquer rien de plus que les miettes offertes par la direction, ne permettra pas d'améliorer cette situation très préoccupante.

Mercredi 04 juillet 2024